

Archiver ? D'abord, s'engager

Xavier de La Selle

Citer ce document / Cite this document :

de La Selle Xavier. Archiver ? D'abord, s'engager. In: La Gazette des archives, n°226, 2012. Gérard Naud, un archiviste de notre temps. pp. 239-242;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2012_num_226_2_4916

Document généré le 15/03/2017

Archiver ? D'abord, s'engager

Xavier de la SELLE

1990. Jeune chartiste entré dans ma dernière année de formation, je découvre le Centre des archives contemporaines de Fontainebleau sous la conduite de son directeur. Plus encore que la forte impression éprouvée à la vue des kilomètres linéaires d'archives ministérielles, je retiens de cette visite le souvenir de Gérard Naud. Devant les jeunes étudiants que nous étions, il révèle la réalité d'un métier ancré dans les réalités, aux prises avec les enjeux les plus actuels.

J'ai peu connu Gérard Naud, mais je reste très marqué par cette première rencontre, celle d'une personnalité empreinte de la force tranquille des grands professionnels et de la modestie des savants. Ce que je crois savoir de lui et comprendre de sa carrière, je le tiens davantage de la lecture de ses articles, qui ont constitué, pour moi comme pour beaucoup d'autres collègues, des points de repères.

Il me semble que le parcours et les engagements de Gérard Naud résument bien ce qui représente aujourd'hui comme hier la mission de l'Association des archivistes français : la solidarité professionnelle, la réflexion sur le métier, la valorisation de la profession¹.

S'engager

Au moment où il prend la responsabilité de rédacteur en chef de *La Gazette des archives* en 1976, Gérard Naud évoque avec insistance les valeurs associatives

¹ On aura reconnu dans le titre de cet article la paraphrase du titre d'un article fameux de Gérard Naud : « Pré-archiver ? D'abord analyser », *La Gazette des archives*, n° 75, 4^e trimestre 1971, p. 185-189.

qui sous-tendent son engagement. Il rappelle combien « l'amitié confraternelle est un agréable soutien, éprouvé à maintes reprises dans le passé » et emploie des expressions significatives comme « puissant réconfort », « patiente confiance dans la bonne volonté des confrères »¹... Le lyrisme de son style et les formules fortes signalent la force d'un engagement personnel et entier au service d'un métier. Être archiviste pour Gérard Naud, ce n'est pas seulement exercer une profession, avoir un travail « dans les archives », c'est assumer pleinement une responsabilité sociale. Tout le sens de l'action de Gérard Naud semble être accompagné d'une claire conscience que les archivistes doivent prendre en compte, les exigences venant « du monde auxquels ils appartiennent ». La manière dont le rédacteur en chef appelle les archivistes à collaborer à la *Gazette* est également significatif de l'idée qu'il se fait de l'engagement associatif, qu'il ne peut dissocier de l'action professionnelle vue sous l'angle de l'intérêt collectif : « il faut croire en l'avenir et prendre sur le présent un temps dont on croit qu'il est mieux employé à construire les cadres de l'activité commune future qu'à expédier les affaires courantes ».

Depuis la fin des années 1970, la composition de l'AAF a considérablement évolué. De quelques centaines d'adhérents, chartistes en grande part, l'association est passée en 2011 à plus de 1 500 membres et franchira vraisemblablement le seuil des 2 000 à l'horizon 2015. Si l'AAF n'est plus une confrérie mais représente actuellement de nombreuses manières d'exercer la profession d'archiviste, elle conserve sa vocation de fédération et de rassemblement. Sa mission repose encore sur les principes exprimés par Gérard Naud il y a plus de trente ans.

Réfléchir

Au cœur des préoccupations de Gérard Naud, la nature scientifique de la profession revêt au moins trois dimensions. La spécificité du métier, d'abord, qui doit conduire à une vraie réflexion autonome. Gérard Naud affirme sa fierté d'être archiviste, non par manque de modestie naturellement, mais avec la conviction que son métier est « plus nécessaire que décoratif ou superflu » et

¹ Toutes les citations qui suivent sont extraites de deux textes de Gérard Naud : « Liminaire », *La Gazette des archives*, n° 96, 1^{er} trimestre 1977, p. 11-12 ; « Numéro Cent », *La Gazette des archives*, n° 100, 1^{er} trimestre 1978, p. 11-12.

que « les archives suffisent à l'archiviste ». S'appuyant sur un solide optimisme, il donne une définition convaincante de ce qui fait de l'archiviste le spécialiste de la généralité, celui dont la science aurait pour vocation de « créer sans cesse des ponts entre les époques, les disciplines, les bureaux, les chapelles et les jargons... ».

Au-delà de l'originalité de l'archiviste, il convient ensuite pour Gérard Naud de sortir de l'artisanat pour construire une science et de dépasser la technique pour trouver du sens : « il ne faudrait pas qu'un pragmatisme trop strict nous fasse renoncer à toute idée générale ou recherche du sens et des objectifs de notre travail ». Si on ne réduit pas le métier à des pratiques ou des techniques, si on sait ne pas confondre l'urgent et l'important, « il est possible d'avoir une pensée archivistique ».

Troisième facette enfin, la nécessité du bien commun. Engagé pleinement dans la vie associative, assumant la mission redoutable de faire vivre cet instrument de réflexion que constitue pour lui la *Gazette*, Gérard Naud souligne avec insistance les enjeux collectifs : si chaque archiviste « néglige de considérer la portée générale de ses pratiques particulières, rien ne viendra enrichir la réflexion commune ». Pour le rédacteur en chef, la *Gazette* doit être « le témoin de ce qui se cherche, s'invente et s'élabore dans la profession... ». Ces propos vieux de plus de trente ans n'ont pas pris de rides. L'AAF d'aujourd'hui, dont les bases se sont considérablement élargies, doit encore trouver les moyens d'une réflexion professionnelle commune, sachant dialoguer avec les autres mondes intellectuels qui l'entourent.

Communiquer

Gérard Naud était un grand communicant : ce n'est pas un hasard si son engagement dans l'AAF pendant six ans, entre 1976 et 1982, s'est investi dans la fonction de rédacteur en chef de *La Gazette des archives*. Il est frappant de constater la façon dont Gérard Naud articule réflexion conceptuelle et expérience professionnelle et, pour la *Gazette*, dont il lie étroitement vitalité de la revue et dynamisme des membres de l'association. Témoin des profondes mutations qui voient émerger les services d'archives dans les communes et les entreprises, il s'est interrogé sur l'image de l'archiviste, assimilé à la figure du chartiste presque exclusivement jusque dans les années 1980. Pour affirmer la

modernité de ses idées, il emploie des formules vigoureuses : « sommes-nous des survivants, installés au coin d'un feu qui consume leur dernier pétrole, ou des vivants soucieux d'abord de fécondité ? ». Habité par la conviction qu'être archiviste est « un métier à part entière », Gérard Naud a compris qu'il fallait développer une image de l'archiviste fondée sur une confiance dans sa légitimité sociale et professionnelle. Trouver notre voie à côté des mondes de la recherche, de la culture (au sens des « Beaux-Arts ») ou de l'enseignement, tout en se méfiant d'un déguisement qui « collerait à notre peau et absorberait notre substance ».

Au seuil des années 2010, l'Association des archivistes français réunit un grand nombre de professionnels revendiquant leur appartenance au métier d'archiviste. Ensemble, ils représentent une extraordinaire diversité, qui continue malgré tout à se reconnaître dans une certaine définition du métier. Le défi de la communication n'a pas disparu. Plus que jamais, nous sommes confrontés à ce paradoxe troublant : jamais les questions d'archives n'ont été autant partagées dans la société et pourtant l'image de notre singularité professionnelle peine encore à se rendre visible et à sortir des clichés. Là encore, les mots de Gérard Naud écrits en 1978 n'ont pas perdu de leur actualité : « ... l'image du chartiste, d'après laquelle est encore formée l'image de l'archiviste, doit retrouver, au-delà des traits du bénédictin légendaire, ceux de l'être de méthode capable de mettre en œuvre de manière convergente plusieurs techniques dans la critique des textes et l'établissement des faits... ».

Gérard Naud considérait que ce qui était important dans la formation des archivistes était « moins la spécialisation historique que l'esprit et les moyens de la liberté à l'égard de l'information ». C'est probablement cette grande liberté intellectuelle qui a nourri son engagement professionnel et la modernité de sa pensée. Elle peut encore aujourd'hui inspirer les projets de l'Association des archivistes français.

Xavier de la SELLE

Président de l'Association des archivistes français (2010-2013)

xavier.delaselle@mairie-villeurbanne.fr